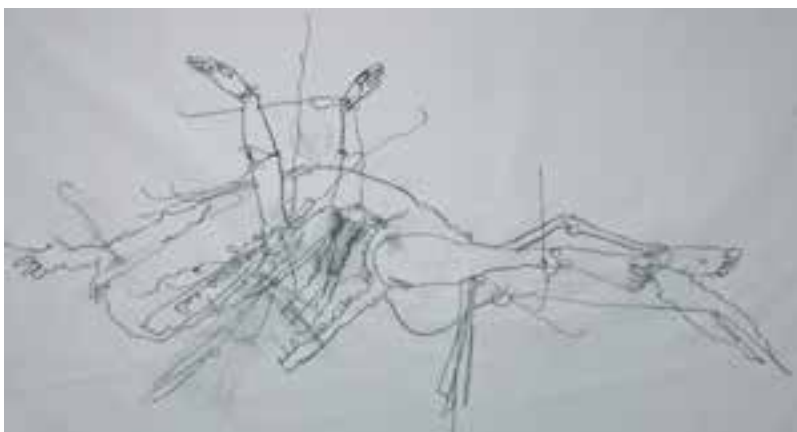


15^e PRIX DE DESSIN



2022



de la Fondation d'art contemporain
DANIEL ET FLORENCE GUERLAIN



EN COUVERTURE, EN HAUT : Chloé Piene, *Ishmael*, 2021, fusain sur vélin, 167 x 109 cm. ©Courtesy de l'artiste. À DROITE : Gert et Uwe Tobias, *Untitled*, 2020, technique mixte sur papier, 70 x 100 cm. ©Courtesy Gert & Uwe Tobias/Vg Bild-Kunst Bonn/A. Overbruck. EN BAS, À GAUCHE : Olga Chernysheva, *Escalation 3*, 2018, aquarelle sur papier, 48 x 36 cm. Collection Florence et Daniel Guerlain. Courtesy galerie Iraguï, Moscou. ©André Morin. CI-DESSUS : Gert et Uwe Tobias, *Untitled*, 2006, acrylique, encre et stylo-bille sur papier, 29,7 x 21 cm. Collection du Mnam/Centre Pompidou. Donation de la Collection de dessins Florence et Daniel Guerlain, 2012. Courtesy Rodolphe Janssen, Bruxelles. ©André Morin.

Tandis qu'une partie de la donation de dessins de Florence et Daniel Guerlain faite au Musée national d'art moderne est montrée au musée Pouchkine de Moscou, le travail des trois artistes sélectionnés pour le prix 2022 sera présenté au Salon du dessin au palais Brongniart. Le lauréat sera élu et annoncé le 24 mars 2022.

Textes Marie Maertens

Fondation d'art contemporain

DANIEL ET FLORENCE
GUERLAIN



FLORENCE ET DANIEL GUERLAIN. ©CHRISTOPHE BOULZE.

Après une année où le Prix de dessin a été décerné en ligne, compte tenu des contraintes sanitaires mondiales, qu'avez-vous ressenti pour cette édition où vous avez pu reprendre votre parcours de visites d'ateliers ?

À nouveau, nous avons en effet honoré nos rendez-vous avec des plasticiens et revécu ces moments partagés, avec les membres de notre comité, que nous aimons tant. C'est toujours un tel plaisir de voir les œuvres en vrai, mais aussi les environnements des artistes. Nous connaissions déjà ceux qui ont été sélectionnés, car ils étaient dans notre collection, mais ils devront séduire le jury de cette année.

Ce prix semble mettre en avant des travaux plus expressifs et même plus figuratifs que certaines années. Est-ce le témoignage d'un retour à la vie ?

Même de manière inconsciente, ce facteur a certainement joué. Mais là encore, cela fait près de cinq ans que nous suivons Olga Chernysheva et aimons beaucoup son travail. Elle réalise de magnifiques dessins

15^e PRIX DE DESSIN 2022

témoignant de la vie moscovite que nous voulions montrer depuis un long moment. Ce n'est d'ailleurs qu'un pur et heureux hasard qu'elle soit choisie cette année, en parallèle de notre actualité en Russie. Nous avons acquis des dessins de Chloé Piene il y a plus longtemps encore et, depuis, la force de son trait a conquis la scène internationale. Quant à Gert & Uwe Tobias, avec lesquels nous avons déjà collaboré, ils se sont imposés par leur monde très riche entre le rêve et la réalité. Cette sélection nous semble harmonieuse et, en effet, ancrée dans la vie.

Une nouvelle exposition d'une partie de votre donation faite au Centre Pompidou a été récemment inaugurée au musée Pouchkine, de Moscou. Quel en a été l'accueil ?

L'accrochage est extraordinaire et les œuvres ont été accueillies par le public d'une manière fabuleuse. Peu de personnes connaissaient le dessin contemporain européen. Il s'agissait donc d'une vraie découverte pour la plupart des visiteurs ayant apprécié la diversité des propositions et l'ensemble des séries montrées. Nous avons également décidé d'offrir au musée Pouchkine un dessin de François Morellet et cinq œuvres de Christiana Soulou, artiste grecque d'une grande sensibilité, issues de notre collection actuelle.

Quels sont maintenant vos projets ?

Comme nous avons été nommés présidents du Frac Picardie, dédié au dessin, à Amiens, que nous connaissons bien car Yves Lecointre nous y avait organisé une magnifique exposition en 2008, nous nous y rendons régulièrement. Cela nous ramène par ailleurs aux anciennes générations de la famille Guerlain, car le fondateur de la maison, Pierre François Pascal, était originaire d'Abbeville... Et nous soutenons la candidature d'Amiens pour devenir Capitale européenne de la culture en 2028.

OLGA CHERNYSHEVA



GENNADY GRACHYOV

Biographie

Olga Chernysheva est née en 1962 à Moscou. Elle a étudié à l'Institut national de la cinématographie S. A. Guerassimov et à la Rijksakademie d'Amsterdam. Elle a représenté la Russie à la 49^e Biennale de Venise, en 2001. Elle a exposé au M. HKA d'Anvers, à la Sécession de Vienne, au Musée russe de Saint-Pétersbourg, à Manifesta 10, à la Triennale de Bergen, au Drawing Center de New York, au musée d'Art moderne de Paris, au Quartier de Quimper... Elle fait partie des collections du MoMA (New York), de la Tate Modern (Londres), de la Fondation Louis Vuitton (Paris), du musée d'Art moderne de Moscou, du Victoria & Albert Museum (Londres), du NBK (Berlin), du Frac Bretagne et de la collection privée de Florence et Daniel Guerlain. Elle est représentée par les galeries Iragui (Moscou) et Foxy Production (New York).

Olga Chernysheva retranscrit des scènes de la vie quotidienne. Elle en dit beaucoup sur le temps présent, tout en émettant une fine critique de nos sociétés actuelles.

Même sans l'avoir visité, on pourra aisément reconnaître (à la profusion de chapkas) le métro moscovite dans ses dessins. D'autres séries relatent de joyeux étés passés au bord de la rivière, quand la moiteur de la ville fait espérer le bien-être d'un coin de nature. D'autres encore, au fusain mais aussi à l'aquarelle, attestent de la folle expansion des cités, au nom d'une prétendue modernité. Enfant, Olga Chernysheva voyagea beaucoup avec ses parents dans des trains express et fut marquée par la vision de silhouettes surgissant, fantomatiques, sur les quais de gares non desservies de bourgades en perdition. Elle aime, dès cette époque, observer la vie, celle des animaux, puis des humains, dans ses moindres détails. Elle dépeint un monde que nous croyons connaître, mais qui révèle une étrangeté dissimulée et silencieuse. « *Des objets qui nous semblent simples peuvent paraître hors d'atteinte et échapper à toute définition. Ce que nous avons sous les yeux en permanence peut être le plus intrigant* », décrypte-t-elle.

Elle esquisse des compositions dans des carnets qu'elle n'a jamais dévoilés, prend des photographies ou emploie des images issues d'Internet. Mais le cliché n'est qu'une source, dont elle modifie ensuite les poses ou les proportions, teignant le réalisme d'un voile d'absurdité. D'autant plus que l'artiste aime recréer des associations pour permettre



à sa narration de se développer et interroger les notions de pouvoir ou la violence des relations sociales. Olga Chernysheva a étudié l'animation dans une école de cinéma et appris à conférer de la matière à un récit. Comment rendre un texte ou une image parlante et développer différentes interprétations? Elle cite Anton Tchekhov qui la fascine par ce déploiement de détails, ancrés dans la réalité et ubuesques en parallèle. Par le dessin, elle décrit une forme de véracité qui « *ne trahit jamais celui qui l'exécute* », car le dessin provient directement du corps. Avec subtilité, il lui permet de pointer les dérives du monde contemporain, à Moscou et dans les mégapoles internationales qui s'uniformisent par le luxe et la destruction de la nature...



CI-CONTRE
Drawing with a crow, 2019, fusain sur papier, 80 x 64 cm. ©Courtesy de l'artiste & Galerie Iragui, Moscou.

CI-DESSOUS
Untitled, 2018, crayon et aquarelle sur papier, 43 x 62 cm. ©Courtesy de l'artiste & Galerie Iragui, Moscou.

PAGE DE GAUCHE
Escalation 3, 2018, aquarelle sur papier, 48 x 36 cm. Collection Florence et Daniel Guerlain. Courtesy Galerie Iragui, Moscou. ©André Morin.





©MARTIN SECK.

Biographie

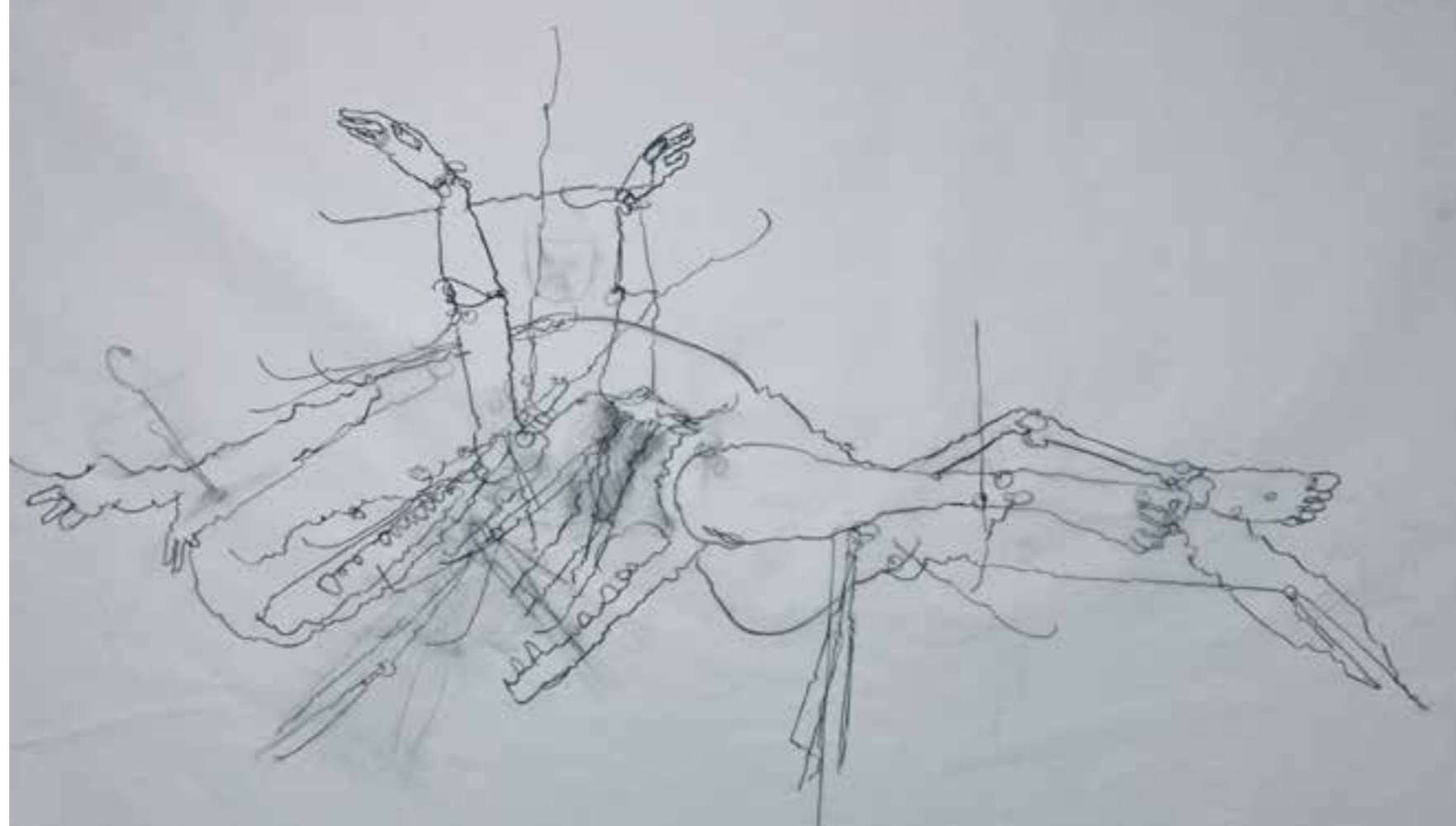
Chloe Piene est née en 1972 à Stamford, aux États-Unis. Elle étudie l'histoire de l'art à l'Université de Columbia de New York, les beaux-arts au Goldsmiths College de Londres. Elle vit et travaille entre New York et Varsovie. Son œuvre a été montrée au County Museum de Los Angeles en 2001, mais aussi à la Biennale de Liverpool, en 2002, la Biennale du Whitney en 2004, le Printemps de Toulouse en 2005... Ses dessins ont été exposés au Musée de Saint-Étienne, au Carré d'art de Nîmes, aux Frac Picardie et Haute-Normandie ou au Centre Pompidou. Elle fait partie des collections du MoMA et du Whitney Museum (New York), de la Sammlung Hoffman, de Berlin, de la donation de Florence et Daniel Guerlain au Musée national d'art moderne-Centre Pompidou et de la collection privée de Florence et Daniel Guerlain. Elle est représentée par la galerie Barbara Thumm (Berlin).

Chloe Piene développe sa pratique autour du corps. Ce sujet inlassablement scruté, en surface ou en profondeur, lui permet de témoigner de sa vision de l'humanité, à la fois crue et tendre.

Chloe Piene fait partie de ces artistes qui ont toujours dessiné, confessant même qu'elle détermina ses obsessions durant l'enfance. De manière très naturelle, elle se focalisa très tôt sur sa propre anatomie. Matière que l'on croit connaître (à tort selon elle) et qui permet d'interroger notre réalité, elle se mue en objet de plaisir ou d'angoisse face à la maladie et à la mort. D'autant plus que l'artiste maîtrise très bien l'histoire de l'art et s'est depuis longtemps passionnée pour les mythes et sacrifices datant du pré-christianisme ou du Moyen Âge. Ses modèles isolés, plus ou moins figuratifs, sont tracés sans horizon, laissant une grande part à la marge blanche de la feuille. « *Le corps devient ainsi l'espace*, dit-elle, *et sa forme définit le monde.* » En effet, le dessin, qui peut accueillir des créatures hybrides, enrichi de corps masculins ou d'animaux, montrera peu d'éléments en dehors de ces enchevêtrements articulés ou désarticulés.

Dessinant exclusivement au fusain, Chloe Piene peut s'arrêter sur un membre particulier et son trait se fera obsessionnel ou rageur, le laissant à l'état de moignon ou de racine, favorisant la notion d'évolution ou de transformation. Si elle représente beaucoup de crânes ou de corps suppliciés, elle veut éviter l'analyse psychanalytique

excessive et se concentre sur la surface du dessin. « *Je trouve fascinant, poursuit-elle, le pouvoir expressif du fusain et je joue avec les multiples possibilités qu'il offre: d'une ligne appuyée, puis légère et à nouveau affirmée jusqu'à un rendu plus tremblé. Ainsi, il symbolise totalement la continuité du corps.* » Ses thématiques pourront être aussi lues comme de discrets hommages à l'histoire de l'art qui l'accompagne. Du *Retable d'Issenheim*, découvert enfant, aux gravures d'Albrecht Dürer ou d'Hans Baldung. Des sculptures en cire de Medardo Rosso aux représentations baroques du Bernin, non dénuées de connotations sexuelles appuyées, et surtout de « *ces états entre-deux* » qu'elle chérit tant, en passant par l'Expressionnisme allemand. Chloe Piene peut vouloir dénoncer la violence de la société ou témoigner des dommages de l'histoire par la crudité de certaines scènes, mais elle ne perd jamais le désir de poursuivre son exploration du monde, à partir de son propre modèle.



À GAUCHE
Ishmael, 2021,
fusain sur vélin,
167 x 109 cm.
©Courtesy
de l'artiste.



CI-DESSUS
Ghost, 2012, craie
sur papier de soie,
76,5 x 50,8 cm.
Collection Florence
et Daniel Guerlain.
Courtesy Galerie
Nathalie Obadia,
Paris/Bruxelles.
©André Morin.



CI-CONTRE
Miner, 2008,
fusain sur vélin,
35,6 x 30 cm.
©Courtesy
de l'artiste.

CHLOE PIENE



©ALISTAIR OVERBRUCK.

Biographie

Gert & Uwe Tobias sont nés en 1973 à Brassov, en Roumanie, mais ont grandi en Allemagne. Ils sont diplômés de la Haute École d'arts plastiques de Brunswick et vivent aujourd'hui à Cologne. Ils présentent leur travail depuis 2003 sur la scène internationale, dont la Triennale d'art contemporain de Turin, le musée des Beaux-Arts et d'Archéologie de Besançon, la Collection Maramotti, le Kunstmuseum de Bonn, le Centre Pompidou, le BPS22 de Charleroi... Ils font partie des collections du MoMA (New York), du Hammer Museum (Los Angeles), du Kunstmuseum de Bonn, du Kupferstichkabinett de Berlin, du Frac Auvergne, de la donation de Florence et Daniel Guerlain au Musée national d'art moderne du Centre Pompidou, et de la collection privée de Florence et Daniel Guerlain. Ils sont représentés par les galeries Rodolphe Janssen (Bruxelles), Cassina Projects (Milan) et Contemporary Fine Arts (Berlin).



GERT & UWE

Frères jumeaux et travaillant en duo, Gert & Uwe Tobias cultivent la réflexion sur la notion d'identité. Mêlant joyeusement divers héritages, ils créent un monde parallèle qui témoigne subtilement de notre présent. Les frères Tobias n'aiment guère donner trop d'analyse de leur œuvre et laissent flotter une aura de mystère tout autant sur sa signification que sur leur processus de travail. Ayant poursuivi leurs études de concert, ils constatent à la fin de leur formation qu'ils s'autorisent davantage d'expérimentations quand ils collaborent ensemble, tout en conservant leur propre identité. Ils ne créent pas à quatre mains, mais découvrent tour à tour ce qu'a réalisé l'autre, avant de le compléter... ou pas. Ils s'ouvrent corrélativement la voie, dans ce qu'ils nomment « *le Projet Tobias* », mariant énergie et mise à distance non dénuées d'humour. Les sujets eux-mêmes, souvent composés de formes graphiques bien délimitées, donnent à voir un univers habité de figures folkloriques, de tendres monstres ou d'animaux. Des portraits côtoient des masques grimaçants, dans des paysages obscurs ou hédoniques, comme des mondes féeriques qui seraient croqués sur la toile cirée du déjeuner dominical, tandis que d'autres travaux se révèlent bien plus abstraits. Gert & Uwe Tobias assument leur fascination pour

l'esthétique du Bauhaus, Oskar Schlemmer, le Constructivisme russe, Edvard Munch ou les gravures japonaises, en passant par une passion pour les légendes médiévales ou les coloris d'Édouard Vuillard. Mais ils ne se privent pas de jouer également avec des références kitsch liées à leur Transylvanie natale et au fantasme de Dracula. Par la résurgence de leurs propres dessins, ils se composent un vocabulaire infini dans lequel ils puisent, convoquant régulièrement certaines figures, sans pour autant intégrer une narration bien précise. L'enjeu esthétique se noue davantage sur un exercice d'oppositions et de tensions, notamment par le jeu des couleurs qui vont contrecarrer un sujet qui pourrait paraître doucement effrayant... ou rééquilibrer des contrastes. Leur univers a déjà été associé à la période symboliste et il est vrai que les frères Tobias s'inscrivent dans un espace-temps entre la réalité et la fiction. Le réel est bien présent quand on apprend que l'architecture des lieux d'exposition, ou même des éléments de cultures vernaculaires, sont souvent intégrés aux œuvres, quand le rêve est illimité. Le va-et-vient est incessant entre ces deux sphères, tout comme leur propre dialogue. « *Nous communiquons par le dessin et nous nous répondons toujours l'un à l'autre par ce médium.* »



TOBIAS

EN HAUT, À GAUCHE *Untitled*, 2014, graphite, encre, aquarelle et crayons de couleur sur papier épais, 101 x 81 cm. Collection Florence et Daniel Guerlain. ©Courtesy Rodolphe Janssen, Bruxelles.

À DROITE *Untitled*, 2020, technique mixte sur papier, 70 x 100 cm. ©Courtesy Gert & Uwe Tobias/Vg Bild-Kunst Bonn/Alistair Overbruck.

CI-CONTRE *Untitled*, 2015, technique mixte sur papier, 80,5 x 64,5 cm. ©Courtesy Gert & Uwe Tobias/Vg Bild-Kunst Bonn/Alistair Overbruck.



RENSEIGNEMENTS PRATIQUES



CI-DESSUS Olga Chernysheva, *Flags Seller*, 2018, fusain et collage sur papier, 41,5 x 60 cm. Collection Florence et Daniel Guerlain. Courtesy Galerie Iragai, Moscou. ©André Morin.

Le Prix de dessin de la Fondation d'art contemporain Daniel et Florence Guerlain 2022

Le Prix de dessin est soutenu par : « Le Cercle des Amis », la maison Guerlain, la banque Neufilize OBC, Artcurial, Artprice by ArtMarket.com, Voisin Consulting Life Sciences, le Groupe Élysées Monceau, le Groupe Pasteur Mutualité, le Salon du dessin, les Beaux-Arts de Paris, la Vodka Beluga, la maison Champagne Ruinart, Rova Caviar Madagascar.

En 2007, Florence et Daniel Guerlain décident de se recentrer sur leur passion du dessin et créent le Prix de dessin contemporain. Destiné aux artistes utilisant le dessin comme principal vecteur de création, il soutient trois artistes par an. Depuis 2010, la remise du Prix se fait au sein du Salon du dessin, dédié au dessin ancien et moderne, qui réunit collectionneurs, spécialistes et institutionnels du monde entier et permet de nourrir de nombreuses réflexions sur la présentation et la conservation des œuvres sur papier. Le lauréat reçoit une dotation de 15000 € et les deux autres artistes sélectionnés 5000 € chacun. Par ailleurs, une œuvre du lauréat est offerte par la Fondation

au cabinet d'art graphique du Musée national d'art moderne-Centre Pompidou. Depuis sa création, le Prix a récompensé Silvia Bächli, Sandra Vásquez de la Horra, Catharina Van Eetvelde, Marcel Van Eeden, Jorinde Voigt, Susan Hefuna, Tomasz Kowalski, Jockum Nordström, Cameron Jamie, Ciprian Muresan, Mamma Andersson, Claire Morgan, Juan Uslé et Françoise Pétrovitch.

Fondation d'art contemporain Daniel & Florence Guerlain
88, boulevard Malesherbes, 75008 Paris
fdg2@wanadoo.fr +33 6 44 13 99 14
www.fondationdfguerlain.com

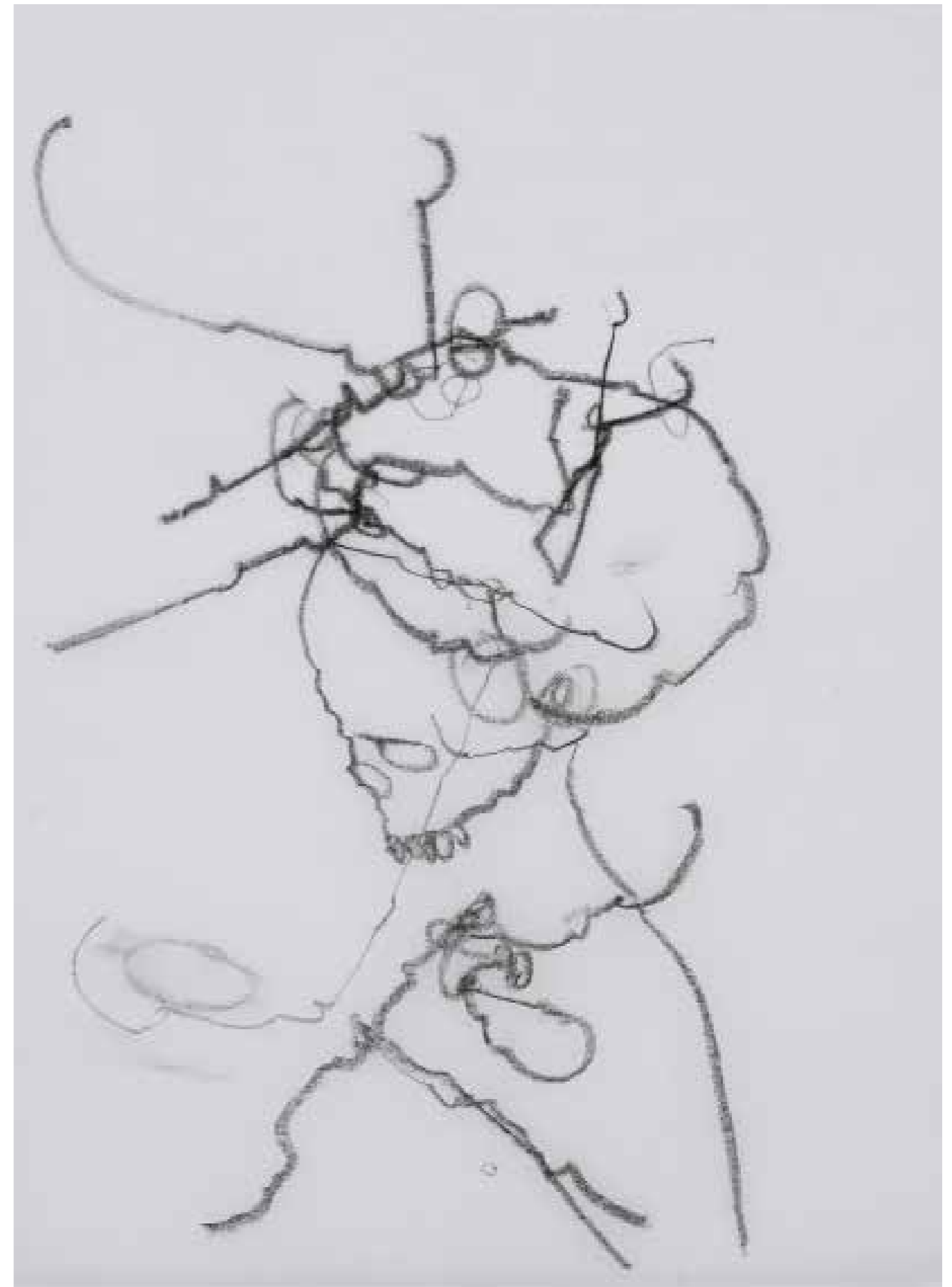
L'annonce du nom des trois artistes sélectionnés a été faite le jeudi 16 décembre 2021

Une exposition des œuvres des trois artistes sélectionnés sera présentée au Salon du dessin qui se tiendra au palais Brongniart, place de la Bourse à Paris, du 23 au 28 mars 2022. Le jury se réunira pendant le Salon du dessin et l'annonce du lauréat sera faite le jour même du vote. Les membres du jury sont : Nassib Abou-Khalil (Liban), Joe Battat

(Canada), Laurent Boillot (France), Laurence Danon (France), Laura Ningzheng (Chine), Bimpe Nkontchou (Nigeria), Pierre Rainero (France), Florence et Daniel Guerlain. Les membres de la commission sont Emmanuelle Brugerolles, conservateur général chargée de la collection des Beaux-Arts de Paris, Yuan-Chih Cheng,

conseiller à la Direction générale de la Création artistique, Hervé Halgand, collectionneur, Christophe Leribault, président des musées d'Orsay et de l'Orangerie, Lucia Pesapane, conservateur et commissaire d'exposition, Florence et Daniel Guerlain, collectionneurs et fondateurs du prix.

EXTRAIT DE CONNAISSANCE DES ARTS N°810. IMPRIMÉ EN FRANCE PAR DEUX-POINTS



CI-DESSUS Chloe Piene, *Moss*, 2016, fusain sur vélin, 43 x 35 cm. ©Courtesy de l'artiste.

GUERLAIN

PARIS

ABEILLE ROYALE

LA RÉPARATION NÉE DE LA SCIENCE ET DE L'ABEILLE

NOUVEAU

ADVANCED HUILE-EN-EAU JEUNESSE

NOUVEAU

LA PEAU SE RÉPARE
9 FOIS PLUS VITE*

VISIBLEMENT REPULPÉE, LISSE ET LUMINEUSE



DOUBLE R

RENEW & REPAIR SERUM



*Test instrumental, 20 volontaires, 2 applications par jour, après 3 jours.